

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot: minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.

Annonces classifiées en 10 pts
La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DE CHEZ VOUS

Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

LE PROCHAIN CONGRES

de la Ligue Catholique Féminine

Chères lectrices, il nous fait plaisir de vous offrir en primeur le programme d'études, au complet, des prochaines assises d'Action Catholique qui se tiendront à Québec, en octobre, sous les auspices conjoints du Conseil Central permanent de l'Action Sociale Catholique et du Conseil Central de la Ligue Catholique féminine du Canada.

La première journée, c'est-à-dire celle du mercredi 18 octobre, sera consacrée à l'étude de LA FORMATION DES COMITES PAROISSIAUX:

- a) Pourquoi faut-il un Comité paroissial?
- b) En quoi consiste-t-il?
- c) Comment former un Comité paroissial?
- d) De quoi doit-il s'occuper?

Ces études seront complétées par deux conférences sur:

L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES HOMMES. L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES FEMMES. Jeudi, le 19, les congressistes-ligueuses étudieront LA CHARITE DANS L'ACTION CATHOLIQUE.

Des causeries pratiques présenteront la Charité sous les aspects suivants:

- a) LA CHARITE, AME DE L'ACTION CATHOLIQUE. —Le sens de cette nouvelle croisade de l'A. C. —Comment la mener à bonne fin.—Divers moyens.—Le moyen primordial: La Charité envers Dieu et le prochain.
- b) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS LA FAMILLE par la mère, gardienne du foyer et servante du Christ.
- c) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS LA PAROISSE ET LE DIOCESE par 1.—Le respect, l'esprit de soumission, de dévouement des paroissiens à l'autorité paroissiale. 2.—Par l'union des oeuvres paroissiales et diocésaines.
- d) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS L'UNIVERS CATHOLIQUE, grâce au concours de tous les apôtres d'Action Catholique.
- e) LA CHARITE SOURCE DE PAIX, DE JOIE ET DE FORCE.

En dernière séance, on reviendra sur les enseignements de la veille dans le but de mieux répondre aux ordonnances de Son Eminence le Cardinal Villeneuve au sujet de la formation des comités paroissiaux d'A. C. féminine.

Va sans dire que des applications pratiques seront faites, au cours de toutes ces études, pour le succès des grandes campagnes d'assainissement moral de la Ligue.

On compte réunir, à cette occasion, la plupart des collaborateurs et collaboratrices des comités diocésains et paroissiaux. Il serait à souhaiter que les délégations fussent imposantes, tant par le nombre que par la qualité. Celle du diocèse de Québec surtout—que l'étude de la formation des Comités Paroissiaux d'Action Catholique doit intéresser particulièrement, celle-là devrait être nombreuse. Le Secrétariat central de la Ligue ne peut envoyer une invitation à chaque ligueuse du diocèse mais toutes sont cordialement invitées. Son invitées également toutes les femmes, membres des congrégations paroissiales ou des oeuvres sociales.

Il est grandement nécessaire d'approfondir les directives de l'Eglise sur l'Action Catholique. Récemment, la Ligue a demandé à ses membres de commencer, sans retard, cette étude préparatoire aux assises d'octobre. Pourquoi toutes les femmes, qui s'occupent d'oeuvres, n'en feraient-elles pas autant? Pourquoi, dans chaque cercle d'étude, ne consacrerait-on pas quelques séances à commenter les "Instructions" de Son Eminence sur la formation des comités Paroissiaux (Bulletin de la Ligue Catholique féminine, juin 1933), de même que l'abondante compilation des Documents pontificaux (1922-1932) sur l'Action Catholique (Editions de la "Documentation Catholique". En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105 Ste-Anne, \$1.00 l'exemplaire.)

Les femmes d'oeuvres, pour lesquelles l'étude des écrits pontificaux et épiscopaux sera devenue une habitude et même une nécessité pratique, se défendront beaucoup mieux contre les vulgaires préjugés et les oppositions manifestes de certains milieux où planent trop souvent les plus mesquines ambitions personnelles, la peur du "qu'en dira-t-on", voire les plus surprenantes jalousies.

Plus que jamais, mes amies, cherchons à connaître la pensée de l'Eglise afin que notre participation à l'apostolat hiérarchique soit le fruit d'un catholicisme aussi éclairé que généreux.

Jeanne TALBOT

CLINIQUES ET CONFERENCES

Mistassini: Lundi, le 18 septembre, de 2 à 4 hrs, P.M., clinique de bébés.

St-Eugène: Lundi soir, le 18 septembre, conférence d'hygiène générale pour le public.

Mardi, le 19 septembre, à 10 hrs, A.M., clinique de bébés; à 2 hrs, P.M., conférence maternelle avec démonstration d'hygiène de l'enfance.

Dolbeau: Jeudi, le 21 septembre, de 2 à 4 hrs P.M., clinique de bébés.

Normandin: Vendredi, le 22 septembre, de 2 à 4 hrs P.M., clinique de bébés.

L'UNITE SANITAIRE COS ROBERVAL et LAC ST-JEAN

d'hygiène générale pour le public.

Mercredi, le 20 septembre, à 10 hrs, A.M., clinique de bébés; à 2 hrs P. M., conférence maternelle avec démonstration d'hygiène de l'enfance.

St-Coeur de Marie: Mardi, le 19 sept., dans l'après-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

Honfleur: Mercredi, le 20 septembre, dans l'avant-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

St-Henri: Mercredi, le 20 septembre, dans l'après-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

St-Croix: Jeudi, le 21 septembre, toute la journée, clinique anti-tuberculeuse.

St-André: Vendredi, le 22 septembre, toute la journée, clinique anti-tuberculeuse.

Les heures de clinique seront de 9 hrs, à midi, et de 2 à 4 hrs, P. M. Les examens seront faits gratuitement par le Docteur Auguste Leboeuf, Spécialiste en tuberculose.

L'UNITE SANITAIRE COS ROBERVAL et LAC ST-JEAN

M. DAMASE LABERGE EST DECEDE A ROBERVAL

Mardi dernier, le 12 courant M. Damase Laberge, époux de Dame Marie Roberge, est décédé à l'âge de 79 ans et 6 mois, à la résidence de son fils M. J.-D. Laberge, boulanger, de Roberval, après avoir reçu tous les secours de l'Eglise.

Le défunt qui était malade depuis longtemps demeurait à Roberval depuis quinze ans et était très considéré de tous ceux qui l'ont connu.

Il laisse, outre son épouse, son fils M. J.-Damase Laberge, de Roberval, l'épouse de ce dernier, née Elzire Boivin et leurs sept enfants.

Ses funérailles auront lieu en l'église de St-Jean de Brébeuf de Roberval, vendredi matin (demain) le 15 septembre à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

"Le Colon" offre au fils du défunt et sa famille, ses plus sincères sympathies.

NAISSANCE A ROBERVAL

Le 13 septembre.—Marie-Rolande-Georgette, fille de M. et Mme Alfred Morin. Parrain: M Rosario Paul, cousin de l'enfant marraine: Mlle Hortensia Morin, tante de l'enfant.

AU CONGRES DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Le Comité central de la Ligue Catholique féminine invite non seulement les ligueuses, mais toutes les femmes d'oeuvres, toutes celles qui s'intéressent aux questions sociales catholiques d'assister à la Journée du 18 octobre, à la salle des Promotions de l'Université Laval, et à la séance solennelle, le même soir, présidée par Son Eminence le Cardinal.

A cette séance conjointe de l'Action Sociale Catholique et de la Ligue Catholique féminine, deux conférences seront données dont l'une par Mlle G. Lafaire (Genevra) sur "L'Action Catholique chez les femmes".

Le lendemain, à 8 heures, pèlerinage au sanctuaire de Roc-Amadour auquel toutes les ligueuses et congressistes devront prendre part.

Nous donnerons, dans un prochain communiqué, le programme complet de la journée du 19 octobre qui sera proprement celle du Congrès de la Ligue Catholique féminine.

CLINIQUES ANTI TUBERCULEUSES

L'Ascension: Mardi, le 19 septembre, dans l'avant-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

St-Coeur de Marie: Mardi, le 19 sept., dans l'après-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

Honfleur: Mercredi, le 20 septembre, dans l'avant-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

St-Henri: Mercredi, le 20 septembre, dans l'après-midi seulement, clinique anti-tuberculeuse.

St-Croix: Jeudi, le 21 septembre, toute la journée, clinique anti-tuberculeuse.

St-André: Vendredi, le 22 septembre, toute la journée, clinique anti-tuberculeuse.

Les heures de clinique seront de 9 hrs, à midi, et de 2 à 4 hrs, P. M. Les examens seront faits gratuitement par le Docteur Auguste Leboeuf, Spécialiste en tuberculose.

L'UNITE SANITAIRE COS ROBERVAL et LAC ST-JEAN

LES QUARANTE-HEURES A NOTRE-DAME

Les pieux exercices des Quarante-Heures se sont déroulés à Notre-Dame de Roberval, mardi, mercredi et se sont terminés ce matin. Une assistance nombreuse a assisté à ces pieuses cérémonies.

Les âmes eucharistiques sentaient plus ardemment que d'ordinaire le besoin d'adorer Jésus-Hostie. L'Ostensoir d'or reposait parmi une profusion de fleurs naturelles et de lumières disposées avec un art délicat et un goût parfait. Les fidèles se sont approchés en grand nombre de des sacrements de pénitence et d'Eucharistie.

Mardi matin, à 9 heures, la messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé Ls-Ph. Hudon, vicaire, de St-Félicien, et le sermon fut donné par M. l'abbé J. Fortin, curé de St-Méthode. Le soir, à 7 heures, il y eut Heure d'Adoration prêchée par M. l'abbé Alph. Tremblay, curé de Ste-Hedwidge. Un beau programme musical fut exécuté par les Enfants de Marie.

Les Quarante-Heures se sont terminés ce matin, à 9 heures. C'est M. l'abbé Alph. Tremblay, curé de Ste-Hedwidge qui a chanté la grand-messe.

Voici les noms des prêtres qui sont venus prêter leur concours à M. le curé et M. le vicaire, durant ces jours de prières et d'adoration: MM. les abbés Ths-V. Marcoux, chapelain des Ursulines, de Roberval, Thomas Tremblay, Principal de l'Ecole Normale, de Roberval, Thomas Tremblay, curé du Lac Bouchette, Clément Dubé, de l'Hôtel-Dieu St-Michel, de Roberval, Adélar Tremblay, curé de St-Prime, Gno. Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf, de Roberval, J. Fortin, curé de St-Méthode, Achille Trotter, curé de St-Charles Boromé, Ths Claveau, curé de St-Frs de Sales, Emile Parent, curé de St-Jean l'Evangéliste, Alph. Tremblay, curé de Ste-Hedwidge, Ls-Ph. Hudon, vicaire de St-Félicien, Ludger Bolduc, aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Michel, de Roberval, Egide Boivin, vicaire de Chambord, Henri Larouche, vicaire de St-Jean de Brébeuf, de Roberval.

CERCLE DES FERMIERES DE ROBERVAL

J'ai le plaisir d'annoncer aux membres de notre Cercle, que notre assemblée générale aura lieu lundi prochain, le 18 septembre, à 8 heures du soir, dans la salle de l'hôtel de Ville.

Je ne doute pas que tous les membres se feront un plaisir d'y assister, notre programme est celui-ci: Une conférence donnée par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf; C'est vous dire, que vous retourneriez chez-vous satisfaites de l'assemblée, étant certaine que notre conférencier saura vous intéresser, vu que ses conférences n'ont toujours qu'un seul défaut "celui d'être toujours trop courtes".

La conférence sera suivie d'élections générales du bureau de direction.

Nous aurons aussi des projets à vous soumettre qui vous souriront certainement.

Nous n'invitons pas seulement les membres du Cercle à assister à notre assemblée, mais toutes les dames et jeunes filles de Roberval.

Nous faisons un appel tout spécial aux dames et jeunes filles de cultivateurs.

La Secrétaire,

UN SYNDICAT D'INITIATIVE POUR CHICOUTIMI, LAC ST-JEAN ROBERVAL

M. THS-LS BERGERON, C. R., DE ROBERVAL, ELU PRESIDENT.

Les trois comtés veulent travailler à l'extension du tourisme.

Les régions Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval possèdent maintenant un Syndicat d'initiative pour le tourisme. Il a été formé mardi dernier, le 5 septembre, au cours d'une assemblée tenue à Chicoutimi, sous la présidence conjointe de M. Emile Vaillancourt, délégué de l'office provincial du tourisme et de M. Lavoie, président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi. Plus de cent délégués occupant des charges publiques importantes et comptant parmi les principaux citoyens des trois comtés étaient réunis à cet endroit. On remarquait particulièrement assis près des présidents MM. J.-E. A. Dubuc, député de Chicoutimi, Dr L. Duguay, député du Lac St-Jean, M. L. A. Dussault, greffier de la ville de Chicoutimi, etc.

Le principal orateur fut M. Emile Vaillancourt, délégué spécial, qui exposa en détail le but de ce syndicat qui devrait aider au retour de la prospérité dans notre province, car on sait que le tourisme est l'industrie qui est placée la deuxième, après celle du papier, au point de vue du revenu qu'elle rapporte à notre province. C'est pourquoi la formation d'un tel syndicat ne pourra qu'aider au retour de la prospérité et est même d'une nécessité aujourd'hui. M. Vaillancourt fait ensuite quelques suggestions quant aux divers moyens qui sont à la disposition du Syndicat pour entraîner l'extension du tourisme.

MM. les députés Dubuc, de Chicoutimi et Duguay, du Lac St-Jean, ont aussi fait de nombreuses suggestions et promis de donner leur appui à ce nouveau Syndicat. Les autres orateurs furent MM. J.-Raoul Desbiens, Maire d'Hébertville Station, Joseph Collard, Maire de St-Joseph d'Alma, Fraser, maire de Kénogami, Ls-Jos. Lévesque, ex-M. P. de Bagotville, Wellie Gagnon, président de la Chambre de Commerce, de Jonquière, M. Waide, de Arvida, T. J. Butler, de Ile Maligne, Eudore Boivin, avocat, de Chicoutimi. Le dernier orateur fut M. Rodolphe Dussault, greffier de la ville de Chicoutimi, qui donna communication des divers règlements du syndicat. On procéda ensuite à l'élection des officiers du Syndicat, et à l'unanimité M. Ths-Ls Bergeron, C. R., de la ville de Roberval, a été nommé président et MM. Dr J. P. Tremblay, de St-Joseph d'Alma, Wellie Gagnon, de Jonquière et Ls Joseph Gagnon, de Bagotville, ont été nommés vice-présidents conjoints. On a choisi unanimement comme Secrétaire-Gérant M. L. A. Dussault, greffier de la ville de Chicoutimi.

Ce nouveau syndicat d'initiative, qui était le deuxième formé dans la province par M. Vaillancourt, rencontrera, nous en sommes convaincus, l'approbation et l'encouragement de tous les citoyens des comtés Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval, et devrait donner des résultats satisfaisants.

SIMPLE QUESTION

Le dimanche excepté, quand j'assiste à la messe, Je sens au fond du coeur comme un cri de détresse, Une affreuse terreur.

Dès le premier regard, sitôt je me demande: Suis-je donc un banni, qui vient en contrebande, Au temple du Seigneur?

C'est que je suis un homme, et de cet être étrange, A peine un petit nombre, à l'arrière se range, Comme des publicains.

En escadrons nombreux nous apparaît la femme, Et leur troupe si grande, aisément les proclames Ici les souverains.

Suis-je donc un intrus? faut-il que je redoute D'être chassé du temple, où l'on m'admet sans doute Par pure charité?

Où sommes-nous tombés, dans l'opinion publique, Si bas, que nous devons rester sur le portique En toute humilité?

Oui, la première fois, quand, dans le Presbytère, Je pourrai rencontrer des âmes le bon Père, Notre zélé Curé,

Je ferai la demande: est-il une défense Qui des hommes au temple interdit la présence? L'homme est-il censuré?

Il m'arrive parfois de me rendre à la messe, un jour de semaine; l'assistance n'est guère nombreuse. Il est des paroisses, de celles où il s'est livrée une véritable bataille pour empêcher l'église de changer de place, que l'on remarque que des vrais voisins de l'église, ceux qui se sont le plus opposés au changement, sont ceux à qui il répugne le plus de se lever matin, pour assister au divin Sacrifice.

Ce sont évidemment les hommes qui ont combattu le plus fort, et ce sont les hommes qui brillent par leur absence. C'est au point que, pour ma part, je suis dans une gêne réelle.

Deux ou trois hommes se hasardent à entrer dans un banc, au coeur de la nef; mais les autres se tiennent tout près de l'entrée, et ont je ne sais quel air piteux, comme s'ils n'étaient pas sûrs de leur place. Si je m'aventure parfois, un peu plus en avant, ce n'est jamais très loin, et je me demande si nous ne verrons pas entrer le gardien de l'église, revêtu de son écharpe rouge, et portant le bâton de cornétable, nous dire: Que faites-vous ici, hommes de la paroisse? Ne savez-vous pas que le temple saint est réservé à cette belle et bonne moitié du genre humain, que vous voyez en grand nombre emmenées au temple par leur piété? Tandis que les hommes, réduits presque à zéro, démontrent par leur tout petit nombre qu'ils ne sont guère dignes de pénétrer dans les parvis du Seigneur.

Si j'étais un homme instruit, je pourrais décider par moi-même, si cette absence du sexe masculin est due à l'indolence et à la paresse des hommes, ou si c'est le résultat d'une ancienne loi qui aurait éloigné ces pauvres hommes de l'église et dont on aurait encore un souvenir. Si c'est seulement de l'indolence, il n'y a pas à s'en occuper, sauf à secourir un peu ces chrétiens attiédis et leur demander de se remuer un peu pour plaire à Dieu.

Car si dans l'autre monde, les places dans le Paradis sont distribuées comme à l'église, l'homme, qui sur la terre a le commandement de la famille et qui dirige les gouvernements, l'homme n'en mènera par large dans la vie future, et il se trouvera, comme on dit, tout à côté de la porte. Et les pauvres femmes prendront une terrible revanche, durant toute une éternité; et les hommes seront, no pas humiliés, car dans le ciel chacun est content de son sort, mais ils joueront un rôle inférieur.

Si, au contraire, les hommes sont aussi désireux d'entendre la messe, que le sont leurs compagnes dans la vie, mais qu'ils se pensent presque exclus, par je ne sais quelle loi redoutée, il serait bon que quelques personnes savantes en ces choses, voulussent les instruire et leur apprendre qu'ils sont admis à l'église tout comme les femmes, et en pareil cas ils devraient rougir de se laisser surpasser en piété et en religion par les femmes, dont ils parlent souvent comme s'ils étaient leurs supérieurs. Ils ne le sont pas par les exercices de religion et par leur présence aux offices publics de l'Eglise.

Les vantardises que nous faisons, où nous gouaillons les femmes, ne prouveraient-elles pas que nous ne sommes pas autant au-dessus d'elles, que nous paraissions le prétendre?

La supériorité d'état suppose la supériorité d'intelligence et de coeur. Pour le coeur, la vue d'une église, aux messes de semaine, décide la question en un instant. Mais la supériorité d'intelligence n'est-elle pas décidée du même coup.

En effet, un être intelligent ne laisse pas volontairement de grands avantages? Au contraire, s'il voit les autres en profiter, une noble émulation le pousse dans la même direction.

Il semble qu'il n'est pas nécessaire de prouver aux Chrétiens l'excellence du Sacrifice de la messe, sacrifice sans lequel il n'y aurait plus de peuple religieux et paisant à Dieu.

Et cette chose si facile, assister de temps en temps, si non toujours à la messe, les hommes la négligent, comme si ce n'était rien.

La conclusion s'impose; à moins de nous démontrer que les hommes n'ont pas la permission d'aller à la messe, il faut reconnaître qu'ils négligent la chose la plus importante, celle qui leur apporterait le plus de profit, même en ce monde. Alors, il faut en rabattre de la supériorité intellectuelle et morale des hommes sur les femmes.

Et tant que l'on s'étonnera du petit nombre de ceux qui entendent la messe sur semaine, comparé à celui de leurs compagnes, il faudra reconnaître qu'ils ne sont guère intelligents.

Est-il quelque lecteur du COLON qui pourra prouver que cette conclusion est erronée?

UN PAROISSIEN

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or



10 ONCES
Autres
Grandes
20 ONCES \$12.50
40 ONCES \$25.00
taxe comprise

Produit de distillation directe,
dont la formule n'a pas changé
depuis plus de trente-cinq ans.

Le Gin Canadien original.

Le seul gin dont l'âge est garanti
par le timbre d'accise de l'Etat.

Le gin qui a le plus grande vente
au Canada.

La Vente a augmenté constamment
en 1933... preuve concluante
de qualité supérieure.

**MELCHERS DISTILLERIES
LIMITED**
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

NOTRE BELLE PROVINCE

Gardons-lui son caractère
français

Au cours d'une intéressante
conférence qu'il donnait dernièrement
à la radio, le colonel Bo-
vey, de l'Université McGill, de-
mandait à nos compatriotes de
conserver à la province de Qué-
bec son caractère français qui
constitue son charme distinctif.
Il avait raison.

Les touristes qui viennent
chez-nous, veulent étudier sur
place, connaître nos moeurs,
prendre contact avec notre po-
pulation et trouver dans notre
territoire ce qu'ils ne sauraient
trouver ailleurs.

Sachons donc, français d'ori-
gine, garder le caractère de la
race à laquelle nous sommes si
fiers d'appartenir.

terrière des lieux qu'il habite.
"Beau plumage fait bel oi-
seau", dit un vieux dicton. Si
nous voulons que les touristes
s'arrêtent chez-nous, charmons-
les par l'apparence accueillante
de nos demeures, leur cachet
français, leur propreté, l'aspect
agréable et de confort qui s'en
dégage.

Que nos hôtels se pavoi-
sent de drapeaux canadiens et fran-
çais. Que sur des planchers bien
propres, bien cirés, ils ne crai-
gnent pas de jeter de belles
"catalogues" de chez-nous, aux
couleurs vives. Les visiteurs se-
ront surpris et charmés.

Sur certains meubles, les bons
tricotés de chez-nous ainsi que
certains travaux à l'aiguille sont
parfaitement à leur place. Nos
couvre-pieds piqués, à fleurs de
couleurs, sont agréables à voir
l'été dans les chambres d'hôtels
ou de maisons de logement et
jetent une note archaïque qui
ne détonne pas en campagne.

Enlions des murs, des cham-
bres et salles publiques, les por-
traits de famille. Gardons les
dans l'intimité, dans les pièces
réservées au personnel de la
maison.

Soyons prévenants, gais, hos-
pitaliers pour ceux qui nous vi-
sitent, mais surtout, gardons
notre caractère canadien et
français, dans notre belle pro-
vince.

COLONISATION ET AGRICULTURE

LE "RETOUR A LA TERRE"

Grâce toujours à la gracieuse-
té du poste radiophonique
C.K.A.C., et à la courtoisie de
l'Union Catholique des Cultiva-
teurs, nous continuerons d'entre-
tenir nos auditeurs invisibles
du plus pressant de nos problè-
mes: celui de l'établissement des
Canadiens sur les terres de leur
pays.

Pour la première fois, dans
l'histoire de notre pays, l'an
dernier, le gouvernement fédéral
décidait d'aider financièrement
à l'établissement des Canadiens
chez eux.

De fait, jusque là, on s'était
occupé de faire développer les
terres canadiennes par l'appoint
d'une population étrangère, que
l'on invitait à venir s'emparer,
pour son bénéfice, des terres dé-
couvertes et premièrement colo-
nisées par des Canadiens de
chez nous.

Il semble que cette révolution
politique aurait dû enthousias-
mer tous les tenants du Canada
aux Canadiens; qu'elle eut dû
susciter de l'émulation parmi
les gouvernants qui ont charge
de l'administration de nos affai-
res, en leur facilitant la tâche
ardue de placer avantageuse-
ment chez eux les descendants
des pionniers du Canada.

On dirait qu'il n'en fut pas
tout à fait ainsi.

La loi relative à cette politi-
que nouvelle fut votée le 5 mai
1932. Dès le lendemain les di-
vers gouvernements provinciaux
étaient avertis par une longue
dépêche d'Ottawa, donnant les
conditions par lesquelles les pro-
vinces pourraient participer à
cette politique et demandant de
presser l'envoi des familles, afin
que ces dernières puissent béné-
ficier de la saison d'été pour fai-
re leurs travaux d'installation,
et peut-être s'organiser pour ré-
colter quelque chose dans les
meilleures conditions possibles.

D'après cette loi, le gouverne-
ment fédéral s'engageait à four-
nir jusqu'au montant de \$200.00
par famille choisie et retournée
à la terre par une Commission à
être nommée, si la province et
la municipalité, où réside la fa-
mille voulaient en faire autant.
Pour la Province de Québec, il
fut décidé que pour la première
année, on placerait 1,000 fami-
lles.

C'était peu, trop peu, mais en-
fin c'était quelque chose, et du
nouveau.

Si l'on avait réellement voulu
faire un succès de cette politi-
que nouvelle, il aurait fallu en
faire une politique de colonisa-
tion.

Il n'en fut pas ainsi.
La politique du "Retour à la
Terre" n'est pas une politique de
colonisation, mais bien une
tentative de solutionner, chez une
certaine classe, la question
du chômage.

au tour des municipalités de re-
tarder l'affaire. Et, de fait, il se
passa encore plusieurs semaines
avant que les municipalités ac-
ceptassent ce nouveau plan de
règlement partiel du chômage.

Les municipalités ayant ac-
cepté, il fallut encore attendre
durant des semaines, avant
qu'arrive l'ordre du départ des
familles choisies et acceptées
par la Commission du "RE-
TOUR A LA TERRE".

Enfin ce ne fut que le 23 sep-
tembre que le premier contin-
gent de 50 chefs de familles, ac-
compagnés par la plupart d'un
ou deux enfants, partit de Qué-
bec pour se rendre à Rouyn et
de là le long du chemin Perreault
qui relie l'Abitibi au Témisca-
mingue.

La semaine suivante un autre
contingent quittait Montréal
pour aller rejoindre le groupe de
Québec.

Ce n'avait été que huit jours
auparavant qu'avait été commé-
ncée la construction d'un édi-
fice temporaire qui dut, dans
les premiers temps, servir de
magasin de dépôt de provisions
de cuisine, de dortoir, de salle à
dîner et sur dimanche, de cha-
pelle, pour les deux cents hom-
mes qui avaient commencé le
choix de leurs lots dans ce vaste
pays et la construction de leurs
maisons.

Messieurs Cossette, de Maca-
mjc, et Gourd, d'Amos, avaient
réussi là un tour de force, sur-
tout à cette saison, car, par un
automne pluvieux, les mauvais
chemins et la mauvaise tempé-
rature rendaient cette entre-
prise excessivement difficile.

Et à peine les deux grou-
pes avaient-ils commencé la
construction de leurs maisons
qu'arriva une de ces tempêtes
de neige hivâtes. Dans l'espace
de quelques heures, il tomba 30
pouces de neige.

Les travaux de construction
furent forcément arrêtés. Mais
ce n'était pas le pis.

Il restait là 200 hommes à
nourrir. Et le point de ravitail-
lement le plus près était Rouyn,
à 34 milles, et pour 34 milles, les
chemins étaient totalement im-
passables.

En plus de la nourriture, il
fallait aussi transporter par la
même route les matériaux de
construction.

Plus d'un million et demi de
pieds de planches, de colombas-
ges, de madiers, de papier à
couverture, étaient requis pour
la construction de ces maisons.
Et les colons disséminés sur une
distance de près de 60 milles à
partir de Rouyn, attendaient
tous en même temps qu'arrive
leur bois de sciage, pour com-
mencer à construire.

Il s'en trouvait aussi qui
avaient choisi leurs lots à un-
deux et même trois milles de la
grande route, et il n'y avait pas
de chemin pour se rendre jus-
que là. Et c'est à peine si l'on
avait assez de chevaux pour
rendre jusque chez ces derniers
le bois livré sur la grande route
vis-à-vis du rang double où ils
avaient choisi leur terre à défricher.

On a blâmé en certains quar-
tiers les colons de n'avoir pas
tous construit leurs maisons en
loges.

Tout d'abord, pour de grandes
étendues, ces colons du RE-
TOUR A LA TERRE sont éta-
blis dans une forêt qui a été dé-
vastée par la hache du bûcheron
pour le compte des marchands
de bois et ensuite par l'incendie:
de sorte qu'il ne restait prati-
quement plus de bois, bon pour
la construction. Et quand il s'en
trouvait, c'était souvent à si
trop grandes distances pour qu'il
puisse être utilisé, attendu qu'on
était pressé de construire au
plus vite.

Toutes les familles des colons
du RETOUR A LA TERRE a-
vaient été choisies parmi les
familles de sans-travail soutenues
par les secours directs. Consé-
quemment, elles étaient dans un
extrême état de pauvreté, et il se
suivait que pour la presque tota-
lité elles ne pouvaient payer
leurs loyers. Et, une fois les
chefs de familles partis, maints
propriétaires menaçaient les fa-
milles de les jeter dans la rue, si
elles ne partaient pas au plus vite.
D'où la hâte fébrile des
chefs de familles de construire
au plus vite leurs maisons, afin
de faire venir les femmes, les
enfants, et les effets de ménage
... quand au surplus ces der-
niers n'étaient pas saisis par les
propriétaires pour un compte de
loyer non payé.

Et la mauvaise température
qui s'acharnait à continuer, ren-
dant plus difficile et plus oné-
reux le ravitaillement des chefs
de familles, le charroyage des
matériaux de construction, et
par le fait même le coût de re-
vient des maisons.

Et c'est dans ces conditions
que s'est organisé le RETOUR à
LA TERRE.

Les familles ont fini par se
rendre, grâce à l'aide gouverne-
mentale et municipale, mais ces
gens n'avaient pour la plupart
pas suffisamment d'habits, n'é-
taient pas chaussés pour la cam-
pagne; plusieurs n'avaient pas
de poêles, pas même de couver-
tures de lits. Et il va sans dire

qu'ils n'avaient ni chevaux, ni
vaches, ni porcs, ni poules, pas
d'outils pour travailler au défrichement.
Il leur fallait donc tout
acheter, et ils purent le faire
grâce toujours à l'aide pécuniaire
donnée par les municipalités et
par les gouvernements.

Mais chaque achat diminuait
le montant de \$600 alloué à cha-
que famille, dont \$500 seule-
ment pouvaient être dépensés
la première année.

Une visite dans ces régions
démontre qu'en dépit de tout
pour la très grande majorité,
ces colons ont accompli un tra-
vail de géant.

Elle démontre aussi que la va-
leur des travaux accomplis dé-
passe de beaucoup le coût total
des dépenses occasionnées par
cette nouvelle politique.

Prenez par exemple, comme
groupe, la centaine de familles
de Montréal établies dans la co-
lonie Ste Gertrude, au canton
Villemontel, en Abitibi.

Tout d'abord, disons que le
sol est de toute première qualité,
exempt de roche, et de défriche-
ment facile, et que, quand la sé-
rie de paroisses qui s'établira là
sera complétée - et ce sera bien-
tôt, tellement ce pays offre d'a-
vantages - que ces colons se
trouveront au centre d'une ré-
gion minière importante.

A part les maisons qui ont
coûté en moyenne \$150, mais qui
ont sûrement une valeur réelle
de \$250 à \$300 et plus, des éta-
bles, des granges et des poulaillers
construits, des centaines
d'acres de terre nouvelle défrichée,
labourée et ensemencée
dans bien des cas, des jardins
potagers qui couvrent bien la
centaine d'acres, des centaines
d'acres d'autre terre défrichée
et prête au labour, on compte là
60 vaches, 11 chevaux, 40 boeufs
de travail, trois porcs et 1,200
poules.

Et tout cela s'est fait par des
pauvres gens avec la somme de
\$500 accordée à chaque famille
pour la première année. Et sur
cela encore, il a fallu se nourrir:
se chauffer, s'habiller, s'acheter
des outils et des instruments né-
cessaires au défrichement et à
la culture de la terre, souvent
même s'acheter poêle et cou-
vertures de lits.

En évaluant à mille dollars la
valeur actuelle de la plupart de
ces fermes avec leur bétail et les
outils et instruments qui s'y
trouvent, on ne serait sûrement
pas loin de la vérité.

Et les premières familles par-
ties de Montréal pour le canton
Villemontel n'y sont allées que
tard en octobre dernier.

Que pourrait-on exiger de
plus de familles parties dans ces
conditions et à l'époque où elles
sont arrivées en pleine forêt?
Est-il raisonnable de s'attendre
à ce que chacune de ces fa-
milles soit déjà en état de se
passer d'aide et de vivre avec le
revenu d'une ferme qui, il y a
quelques mois, n'était qu'une
forêt?

On est scandalisé, en certains
quartiers, du fait que quelques
familles se sont découragées et
sont revenues. Il aurait fallu, di-
sent ces gens, que le rendement
fut de cent pour cent.

C'est aussi mon opinion. Mais
il faut également compter avec
la faiblesse humaine.

Il aurait fallu qu'une enquête
complète fut faite à domicile
dans chaque cas, qu'un examen
médical eut lieu pour chacun des
individus choisis, afin de savoir
si non seulement l'homme con-
naissait l'agriculture, mais aus-
si si la femme était consentante
à aller sur une terre nouvelle, si
tous ces gens étaient en santé,
à pouvoir aussi juger par l'état
moral des membres de chaque
famille, par la tenue de la mai-
son, par la façon de vivre, de re-
chercher ou d'écarter du travail,
la façon de faire des marchés, si
cette famille avait des chances
de succès.

Le travail de choix n'est pas
allé jusque là bien qu'en toutes
occasions les autorités municipa-
les aient montré beaucoup de
bienveillance et qu'elles aient
assisté raisonnablement ceux
qui avaient été chargés de faire
ce choix.

D'ailleurs, est-ce un si grand
mal que cela?

Rhumes de Cerveau Soulagés avec des Vapeurs

L'inhalation des
vapeurs le rend
plus supportable,
souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Sur 500 et quelques familles,
choisies, plus de 450 sont sur
leurs terres avec la détermina-
tion d'y rester, si l'on ne les ab-
andonne pas complètement à
leur sort.

Ce n'est pas si mal, après
tout.

Lors d'une élection provincia-
le ou fédérale, dans chaque com-
té, on se met des milliers de
personnes pour choisir quelqu'un
pour représenter le comté au
gouvernement de la province ou
de la nation.

Et est-ce qu'on réussit tou-
jours à choisir le meilleur hom-
me?

Et les travaux exécutés par
les colons ne sont-ils pas une
preuve évidente qu'après tout le
choix ne fut pas si mauvais.

Lors de la visite faite aux co-
lons du RETOUR à LA TERRE
par les membres de la Commis-
sion provinciale, on arrive à une
ferme nouvelle, occupée par une
famille de Montréal, établie au
canton Villemontel, en Abitibi.
Du chemin on aperçoit la fami-
le qui est à travailler à l'essou-
chage d'une pièce de terre neu-
ve.

On traverse un jardin potager
et un champ d'avoine poussés
sur l'emplacement de la forêt de
l'automne dernier, et on se
trouve parmi les travailleurs du
sol.

Il y a là une femme habillée
en culottes aidant son époux, six
enfants dont le plus âgé a bien
une douzaine d'années et jusqu'à
un bambin de trois ou quatre
ans.

D'énormes piles de souches
arrachées, attendent qu'on y
mette le feu pour disparaître en
fumée.

L'ainé des enfants mène le
cheval, et vous pouvez être as-
surés qu'il ne céderait pas sa
place pour un pain de sucre. Il
est déjà habile à attacher la
chaîne au bon endroit, dans le
haut de la souche, pour qu'elle
s'arrache plus facilement, et
dès que d'un coup de collier le
cheval a fait "r'voler" la sou-
che, le père s'en empare pour la
jeter avec les autres sur un tas,
pendant que les tout petits,
qui aiment à démontrer qu'ils
sont utiles, ramassent les raci-
nes cassées et les portent eux
aussi, sur les tas de souches.

Quand cette famille quitta
Montréal l'an dernier, il fallut
user de ruses pour que ses effets
de ménage ne soient pas saisis
pour du loyer impayé.

Elles n'est pas riche encore,
loin de là, mais elle a vécu, s'est
acheté un cheval, des poules,
s'est bâti une maison, une éta-
ble, un poulailler, s'est fait un
jardin potager d'un acre, où l'on
trouve toutes sortes de légumes,
à fait de la terre neuve pour en-

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE OCCASION
DE TRANSPORT AU PAYS

Pourquoi ne pas prendre avan-
tage de notre longue expérience
dans l'organisation de voyages
par terre ou par mer? Nous
sommes à votre entière dispo-
sition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LAN-
GEVIN, agent du Trafic-Voya-
geurs, Pacifique Canadien, Gare
du Palais, Québec, représen-
tant toutes les lignes de navi-
gation océanique, ou à P. E.
GINGRAS, Agent de District,
Gare Windsor, Montréal.

DE VRAIES BONNES IMPRESSIONS SUR DU BON PAPIER

C'EST CE QUE NOUS FOURNISSONS

Aux personnes qui se servent d'Imprimés et qui savent que c'est la meilleure - et la seule - manière de rendre la pensée de ceux qui, dans leur commerce, tiennent à atteindre au succès.

De bonnes Impressions sont le synonyme de réussite. Vous trouverez tout cela, et le jour promis, à Roberval. Donc, pour votre prochain travail, rendez-vous ou appelez-nous

LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, Ltée
ROBERVAL, P. Q.
EDIT.-PROP. "LE COLON"

semencer quelques acres en a-
voine, à fait en plus une dizaine
d'acres de défriché qu'elle est
présentement à préparer pour le
labour.

Le RETOUR à LA TERRE et
ses résultats, c'est ça!

Et est-ce que ces familles ne
méritent pas toute la considéra-
tion de l'Etat et des Municipali-
tés?

LE TEMPS QU'IL FAIT ET LE SOMMEIL DES ENFANTS.

Une enquête a été faite par
Eunice Pierce, surveillante d'un
centre pré-scolaire de la Cleve-
land Child Health Association,
sur l'influence du temps sur le
sommeil des enfants; ses re-
cherches qui ont duré six mois
dans quatre crèches ont donné
les résultats suivants:

- 1o.—La durée du sommeil des
enfants est variable.
- 2o.—Le temps affecte la du-
rée du sommeil des enfants.
- 3o.—Les enfants dorment re-
marquablement plus longtemps
les jours qu'il pleut.
- 4o.—La durée du sommeil est
énormément plus courte le
premier jour d'un changement con-
sidérable dans le temps, soit
froid, soit chaud.
- 5o.—Le sommeil tend à reve-
nir à sa durée normale si le froid
ou la chaleur extrêmes durent
plus d'un jour.
- 6o.—Les petits garçons dor-
ment en moyenne plus long-
temps que les petites filles.
- 7o.—Le sommeil se raccourcit
d'une façon marquée avant une
maladie.
- 8o.—Les enfants de deux et
trois ans ne dorment pas d'habi-
tude plus longtemps que ceux
de quatre et cinq ans.

ABONNEZ-VOUS AU
JOURNAL "LE COLON"

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la
journée et chaque jour pendant 2 ou 3
semaines. 3 papiers dans chaque paquet.
Pas d'arrosage, de viscosité et de mau-
vaise odeur. En vente dans les Pharma-
cies, les Epiceries et les Magasins
Généralistes.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Envoyer quelques pages de
votre écriture, (pas de copie)
sur papier non rayé, signé d'un
pseudonyme et nous donnerons
en ces colonnes, les qualités et
les défauts de votre caractère.
Ajoutez .25 centimes ou 50 cen-
tims pour étude particulière a-
vec enveloppe affranchie à vo-
tre adresse.

PIERRE DURANY
Le Colon,
Roberval

A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir
dans les régions de la tête A, B,
C, D, E, F. Pour connaître leurs
causes lisez attentivement la cir-
culaire incluse dans
chaque boîte.

Pour soulager les dou-
leurs périodiques, mi-
graines, mal de dos,
rhumes, grippe, etc.,
prenez les Capsules
Antalgine.

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

Pièces de rechange Pour toutes marques d'automobiles

Si vous avez besoin de morceaux (pièces de rechan-
ge) pour n'importe laquelle marque d'automobiles, vous
les trouverez toujours en vous adressant à :

SAGUENAY AUTO SERVICE, Ltée
262, rue Racine :::: Chicoutimi

Toujours, en mains toutes pièces de réparations et
accessoires de toutes sortes.

Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, L.L.L.
Avocat
Roberval, Lac St-Jean

Bureau en face du Palais de Justice. (Edifice Mme L. E. Otis).

LEONCE LEVESQUE, Notaire
B. A., L.L. L.
ROBERVAL, Co. Lac St-Jean
Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de
chaque semaine.

T. L. BERGERON, L.L. L.
Avocat et Procureur
ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE
Avocats
Thomas Lefebvre Roberval
Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma
Arthur Lefebvre, Roberval
Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de
chaque semaine.

W-HYDOLA GIRARD
Avocat
Bureau en face de Côté, Boivin
ROBERVAL, — P. Q.

ARMAND BOILY, L.L. L.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

Manufacturiers de Portes et Chassis
Propriétaires de Moulins à scie

Marchands de bois de sciage de toutes sortes
lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement

Rue Paradis, ROBERVAL

Savourez cette fine qualité

THE "SALADA"

"Frais des plantations"

NOTRE BELLE PROVINCE

SACHONS ATTIRER LES TOURISTES ET LEUR PLAIRE.

Le tourisme est devenu une industrie payante que tous les pays encouragent de mille façons diverses et suivant les conditions locales particulières à chacun d'eux.

Dans notre belle province, les routes sont excellentes, bien entretenues et munies de toutes les indications indispensables aux touristes.

Elles sont ombragées, pour la plupart, et traversent des sites presque tous pittoresques et toujours jolis, intéressants.

Les panneaux-réclames qui nuisent aux paysages sont à disparaître et une loi nouvelle règlemente leurs dispositions sur le bord des routes.

Pour attirer les touristes chez-nous et leur plaire, il faut d'abord que nos hôtels et les maisons de logement gardent leur caractère national.

Les étrangers viennent chez-nous pour trouver quelque chose de différent, de local, qu'ils n'ont pas chez eux. Gardons donc nos moeurs, nos usages, notre langue, notre cuisine et soyons en fiers.

On visite la Chine pour voir et étudier les Chinois chez eux et non pour les voir habillés à l'américaine.

L'Inde, sans ses monuments et ses hindous authentiques, ne vaudrait pas le voyage. Les touristes qui viennent dans notre province veulent voir des Canadiens-Français, c'est-à-dire des Canadiens d'origine française, vivant chez-eux dans un décor bien français.

Gardons donc nos noms français, notre excellente cuisine et nos allures de chez-nous, si nous voulons leur plaire, les attirer et les garder quelque temps.

Trop d'hôtels de campagne ont des noms anglais qui ne disent rien et ne concordent point avec le lieu ou les bâtisses qu'ils désignent.

Adoptons des noms français, jolis, attrayants, descriptifs, qui disent quelque chose, suggèrent une idée, excitent l'intérêt, fouettent l'imagination ou la curiosité des visiteurs.

Recevons-les avec empressement et cordialité toujours.

Rendons-leur le séjour chez-nous confortable et très agréable.

Que nos chambres à coucher soient d'une propreté méticuleuse et de couleurs fraîches. Le linge blanc, immaculé. Les visiteurs aiment le confort et la tranquillité. Allons au devant de leurs désirs.

La table, bien mise, est le rendez-vous des excursionnistes. Servons-leur des plats canadiens, bien préparés, bien présentés et soyons convaincus qu'ils en seront charmés. Notre bonne vieille cuisine canadienne-française ne le cède à nulle autre et ses mets savoureux, appétissants, satisferont les plus exigeants. Les abords de nos hôtels mé-

ritent une attention spéciale. Qu'ils soient propres, jolis, attrayants. Des arbres, des arbustes, de la verdure, des fleurs, voilà ce que le public voyageur réclame et ça ne coûte pas cher, mais du soin.

Comprenons que les touristes viennent chez nous pour apprécier notre façon de comprendre notre vie en commun et soyons fiers de ce que nous possédons. Ce qui est bon pour nous doit l'être pour tout le monde. Gardons notre caractère canadien et français.

LES PORTEURS DE GERMES TYPHIQUES.

(G. H. Browning et autres. Med. Research Council)

Leur article est une revue très complète de la classification clinique, du dépistage, de la signification hygiénique et du traitement des porteurs de germes typhiques et paratyphiques.

La classification des porteurs peut se faire par rapport à la durée et comprend les porteurs temporaires qui exercent le bacille pendant six mois ou peut-être un an après la convalescence, et les porteurs permanents qui continuent un an après la convalescence à sécréter le bacille, soit continuellement, soit d'une façon intermittente. Les porteurs peuvent aussi se classer d'après la localisation: soit fécale, soit urinaire, et plus rarement d'après les suites de la maladie: périépidémie, périostite, ostéomyélite purulente. On connaît aussi des porteurs amygdaliens. Chez les porteurs fécaux, le lieu d'élection du germe le plus commun est la vésicule biliaire ou ses conduits, plus rarement une partie de l'intestin avec absence du bacille dans la vésicule biliaire. Chez les porteurs urinaires, c'est dans le bassin du rein, plus rarement dans le tissu du rein sous forme d'abcès et plus rarement encore dans la vessie seule. Dans quelques cas, les porteurs peuvent être à la fois fécaux et urinaires et dans quelques cas, les cultures peuvent déceler à la fois le bacille typhique et les bacilles paratyphiques A ou B.

Le dépistage des porteurs se fait surtout par l'examen bactériologique de la bile au moyen du tube duodénal Einhorn, par l'ensemencement d'une portion de fèces émulsionnée sur le milieu de MacConkey, ou d'Endo, ou le b'eu d'éosine méthylène ou un autre milieu spécial. Dans le cas d'infection paratyphique, les auteurs recommandent la coloration préliminaire des fèces ou de l'urine avec le vert de peptone brillant en solution dans l'eau avant de les transporter sur un des milieux cités. D'autres méthodes de dépistage, moins efficaces cependant, peuvent être employées, comme la fixation du complément, l'épreuve de l'index opsonique, l'épreuve d'hypersensibilité cutanée et la présence de la leucopénie. Une autre épreuve actuellement en

favor (elle n'est pas directement) mentionnée par les auteurs) est la découverte dans le sérum du patient de l'agglutinine spécifique O.

Les auteurs étudient le problème des porteurs en tant que menace pour la santé publique, surtout au point de vue du maniement des denrées alimentaires et du contrôle légal des porteurs.

UN NOUVEAU CATECHISME

Québec, 22. D.N.C.— On salue comme un grand événement dans les milieux pédagogiques et comme une sorte de miracle dans le monde des éditeurs, la publication à quinze sous (par la poste, vingt sous) d'un nouveau catéchisme, le Catéchisme pittoresque, par M. l'abbé Victorin Germain, Directeur du Service des Adoptions à la Crèche de Québec.

Ce manuel a été préparé pour introduire les commençants du cours primaire à l'étude du catéchisme officiel. Il comporte 600 questions et réponses, 180 pages, 180 illustrations, la partie de l'élève, la partie du maître ou des parents. Le texte de l'élève est d'une remarquable lisibilité. Chaque illustration précède la réponse concernée. Chaque question suggère les premiers mots de la réponse. Chaque réponse contient ordinairement une seule idée.

Aussi, maîtres et maîtresses accueillent-ils ce manuel avec une grande faveur, autant pourrions-nous être à cause de la modicité de son prix que de sa valeur intrinsèque. M. l'abbé Germain est aussi l'auteur de deux livres de messe gradués, à l'usage des commençants, le Petit Missel Illustré et le Guide illustré du Chrétien.

AVIS

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées.

Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication.

De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause.

Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

Le service provincial d'hôtellerie met tout un personnel à la disposition de ceux qui se donnent pour mission de recevoir les étrangers. Qu'on l'utilise et surtout qu'on suive les précieux conseils de son personnel.

Soyons fiers de nos origines, de notre langue, de nos moeurs, de notre culture, de nos coutumes. Restons canadiens-français dans Québec et canadiens, au Canada.

LES TEINTURES POUR LES CHEVEUX

Le Code d'Hygiène de la Ville de New-York exige que toutes les teintures pour les cheveux qui renferment de l'aniline ou l'un quelconque de ses dérivés portent une étiquette qui le mentionne et que le paquet renferme une direction d'épreuve dite de prédisposition. Cette épreuve consiste à déposer une petite quantité de la teinture sur une partie du corps où la peau est particulièrement sensible. Si, 24 heures après l'application, il ne s'y produit pas d'irritation, on peut employer la teinture. S'il se manifeste un rash (éruption ou rougeur), au point de l'épreuve, la teinture doit être rejetée.

CONVENTION A STE-MARTINE

LES 11 et 12 OCTOBRE

Dans une entrevue accordée aux journalistes, M. Alexandre Dion, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, a annoncé que la 52ème convention annuelle de cette organisation se tiendra les 11 et 12 octobre à Ste-Martine, comté de Châteauguay.

Cette convention réunira près d'une cinquantaine d'inspecteurs de beurseries et fromageries de la province, des experts en industrie laitière, et des invités de marque.

Les séances se tiendront dans la grande salle de l'Ecole Moyenne d'Agriculture dont l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, faisait récemment l'inauguration. Comme cette nouvelle institution n'ouvrira ses portes aux élèves qu'en novembre, M. Nolasque April, agronome régional et maire de Ste-Martine, en sa qualité de directeur de l'école, mettra gracieusement ses salles, son dortoir et son réfectoire à la disposition des directeurs et des inspecteurs de la Société, tandis que les autres invités spéciaux logeront dans les hôtels de l'endroit.

La convention s'ouvrira dans l'avant-midi du 11 octobre par une messe qui sera célébrée par Mgr J. C. Allard, P. A. aumônier de l'Ecole Moyenne d'Agriculture. Trois séances seront tenues ce jour-là. Celle du soir sera publique. Au cours de cette dernière, M. April souhaitera la bienvenue aux congressistes. L'honorable Adélard Godbout, si rien ne vient contrecarrer ses plans sera présent à cette séance et adressera la parole. Au nombre des autres invités d'honneur il y aura Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, M. le chanoine Bissonnette, curé de Ste-Martine, M. John-C. Moore, député fédéral de Châteauguay-Huntingdon, et autres.

La journée du jeudi sera consacrée à des conférences, présentation de rapports, discussions, etc. Les principaux conférenciers au programme seront: MM. L. P. Roy, directeur des Services au ministère de l'Agriculture de Québec, M. Adrien Morin, chef de l'Industrie Animale, M. J. F. Singleton, commissaire de l'Industrie Lai-

tière du Canada, M. L. P. Deslongchamps, de la Coopérative Fédérée, M. H. C. Bois, président de la Commission d'Industrie Laitière de Québec, M. R. P. Sabourin, chef de la Section du bétail au ministère de l'Agriculture, M. Narcisse Savoie, chef du service administratif du ministère de l'Agriculture, et autres.

La convention siégera sous la présidence de M. J. H. Crépeau, président, de St-Camille, Wolfe.

et dans le lait; le phosphore aussi dans les légumes verts et dans le poisson frais.

Pour pourvoir à l'implantation normale des dents, les mâchoires doivent être bien formées et avoir les dimensions voulues pour donner aux dents assez de place. Si la forme des mâchoires est défectueuse, les dents seront irrégulières et tassées les unes près des autres.

La mauvaise formation des mâchoires, cause de l'irrégularité des dents, dépend généralement d'états et d'habitudes que nous pouvons prévenir. Ainsi les végétations adénoïdes, qui entravent la respiration normale par le nez, entraînent des mâchoires mal formées. La succion des tétines, des suçons ou du pouce, maintenue assez longtemps, affecte la formation des mâchoires.

Conclusions: Pour avoir des dents bonnes, saines et bien placées, il faut suivre un bon régime alimentaire, ne pas laisser prendre l'habitude de sucer, et faire traiter les végétations adénoïdes.

BRASSERIES DAWES

Les "Black Horses", le fameux groupe de perchons appartenant à la Brasserie Dawes de Montréal, ont remporté les plus grands honneurs à l'Exposition Canadienne Nationale de Toronto, tout comme ils l'avaient fait récemment à l'Exposition du Canada Central, à Ottawa. Dans les deux cas, ils avaient à rivaliser avec les meilleurs étalons perchons du pays tout entier.

Parmi les principaux prix décrochés par les chevaux de la Brasserie Dawes à Toronto, il faut mentionner tout spécialement les championnats senior et grands championnats, les championnats junior, ainsi que le premier prix pour le meilleur groupe de cinq étalons.

"Captivator", senior et grand champion à Ottawa, a remporté les mêmes honneurs à Toronto, prouvant ainsi qu'il était le cheval le plus remarquable de sa race au Canada.

"Clyael", junior et grand champion de réserve à Ottawa, a été déclaré champion junior et a gagné le premier prix pour la classe de 2 ans à Toronto. Il est frère de père et de mère du grand champion de l'an dernier à l'Exposition de Chicago.

"Leo Magnus II", gagnant de 18 grands championnats, fut trouvé en excellente forme à Toronto et considéré comme un cheval remarquable en dépit de son âge. Il se plaça troisième de sa classe, n'étant surpassé que par le grand champion et le grand champion de réserve.

Dans la classe senior de dix, les étalons de la Brasserie Dawes se classèrent premier, troisième, quatrième et cinquième, avec quatre concurrents seulement.

Après avoir décroché le premier prix avec ses "Black Horses" pour le meilleur groupe de cinq chevaux, la Brasserie Dawes eut un geste gracieux en offrant de remettre le prix au propriétaire du meilleur groupe de cinq, pourvu que cet exposant soit un agriculteur.

l'IMAGE DE LA SANTE

Mme D. S. Kammerer of Littleton, Pa., écrit: "Mon petit garçon de sept ans qui avait des accès de bile toutes les quelques semaines, n'a plus eu d'attaques depuis qu'il prend du Novoro du Dr Pierre; il a augmenté de poids et semble l'image de la santé." Cette préparation qui a fait ses preuves produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination. Elle permet d'obtenir un corps robuste et sain. Elle est seulement fournie par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En lui faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec 6.35 p.m., tous les jours dimanche excepté.
De Dolbeau pour Chicoutimi 4.45 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Québec 8.11 p.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Chicoutimi 6.20 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
De Roberval pour Dolbeau 7.35 a.m., tous les jours, dimanche excepté.
9.36 p.m., tous les jours, dimanche excepté.
Prenant effet le 1er mai 1933.
M. C.-A. LEVESQUE, Chef de Gare.

A NOS ABONNES

Nous devons prévenir nos abonnés qui avisent le Maître de Poste, de nous retourner le journal dans le but de le discontinuer et qui doivent de l'arrérage, continueront à être sur la liste de nos abonnés aussi longtemps que les arrérages ne seront pas payés.

LES DENTS

Les dents influent grandement sur la santé. Plusieurs maladies sérieuses résultent de dents cariées ou de bouches malpropres. L'infection des dents est souvent en cause dans les cas de rhumatisme, de névrite et de maladie de coeur.

Pour être normales, les dents doivent d'abord être bien formées. En second lieu, elles doivent être bien placées dans la mâchoire, c'est-à-dire assez éloignées les unes des autres et égales. Ainsi placées, les dents molaires peuvent écraser les aliments et les incisives les couper.

La formation normale des dents dépend de la nourriture que prend la mère avant la naissance de l'enfant et pendant qu'elle le nourrit; puis de la nourriture que l'enfant prend lui-même. Comme les dents se forment pendant les premières années de la vie, le régime alimentaire de ces années décidera de l'état des dents pendant le reste de la vie.

Deux sels minéraux sont nécessaires à la formation normale des dents; le calcium et le phosphore. Le calcium se trouve surtout dans les légumes verts

POURQUOI ?

Oui, pourquoi faire faire vos Impressions à l'étranger, lorsque nous pouvons certainement vous imprimer tout ce dont vous avez besoin, comme par exemple: Circulaires, cartes d'affaires, cartes de visite, faire-parts, pancartes, placards, affiches, convocations, programmes, menus, adresses, entêtes de lettres, factures, enveloppes, formes de bureau et d'huissiers de tous genres, etc., etc.

Nous pouvons le faire à aussi bon marché, aussi promptement et aussi bien soigné qu'ailleurs.

Voyez-nous ou téléphonez, et nous sommes assurés que nous vous donnerons satisfaction.

LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, Ltée
Edit.-Prop. "LE COLON"
ROBERVAL, — P. Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Service des trains entre Québec, Trois-Rivières, Montréal EN VIGUEUR DEPUIS LE 30 AVRIL 1933

DEPARTS DE QUEBEC (GARE DU PALAIS)

| HEURE SOLAIRE | HEURE SOLAIRE |
|-----------------------------|--|
| 6.10 a. m. Dimanche excepté | Arr. Montréal (Gare Viger) 11.20 a. m. |
| 8.00 a. m. Dim. seulement | Arr. 3-Rivières 10.25 a. m. |
| 12.30 p. m. Quotidien | Arr. Montréal (Gare Windsor) 5.10 p. m. |
| 4.00 p. m. Quotidien | Arr. Montréal (Gare Viger) 8.40 p. m. |
| 11.30 p. m. Quotidien | Arr. Montréal (Gare Viger) 6.00 a. m. et (Gare Windsor) 6.25 a. m. |

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

ARRIVEES A QUEBEC (GARE DU PALAIS)

| HEURE SOLAIRE | HEURE SOLAIRE |
|-------------------------------|---|
| 6.10 a. m. Quotidien | De Montréal (Gare Windsor) 11.15 p. m. (Gare Viger) 11.40 p. m. |
| 1.00 p. m. Quotidien | De Montréal (Gare Windsor) 8.15 a. m. |
| Midi | De Montréal (Gare Viger) 7.00 a. m. |
| 8.30 p. m. Quotidien | De Montréal (Gare Viger) 4.00 p. m. |
| 9.05 p. m. Dimanche seulement | De 3-Rivières 6.45 p. m. |

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

Renseignements supplémentaires, billets, location de places, etc., sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Gare du Palais Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District du Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

Etes-vous bilieux? Débarassez immédiatement votre système des déchets empoisonnés. Prenez Eno maintenant et chaque matin!

HONTEUSE DE SA TAILLE.

SON MARI L'ENGAGE A PRENDRE KRUSCHEN

En suivant le conseil de son mari, cette femme a pu améliorer sensiblement son apparence, maigrissant de 32 livres. Voici ce qu'elle dit dans une lettre:

"Il y a un an, je souffrais de rhumatisme, de nervosité et autres maux, j'étais honteuse de ma taille. C'est alors que mon mari me convainquit de prendre des Sels Kruschen. Je pesais 161 livres. Après avoir pris Kruschen pendant un certain temps, mon rhumatisme devint moins douloureux, mes nerfs se renforcèrent et ma démarche s'assouplit. Je compris que Kruschen me faisait du bien et je continuai le traitement, abaissant graduellement mon poids à 129 livres, soit une diminution de 32 livres. Je n'exagère pas en disant que je me sens plus jeune et plus active que depuis plusieurs années." Mme J.S.

Kruschen est un mélange de six sels minéraux qui aident aux organes internes à éliminer régulièrement les matières dont l'accumulation produit les tissus graisseux.

PERIBONKA

Se sont enregistrés au Foyer de Maria Chapdelaine, ces derniers jours:

Simone Savard, St-Gédéon, Atsigaill Mutch, Newcastle, N. B., G. Stanley, Dolbeau, Lac St-Jean, Jacques Devanknis, Montréal, Mme G. Guérard, Hébertville Station, Mme V. U. Larouche, Mlle M. R. Lavoie, Mlle Irma Larouche, M. A. A. Larouche, Hébertville Station, Roméo Fortier, Jules Bouchard, Donat Régis, Georges Lavoie, Dolbeau, Miss G. Chambers, Harion, England, Mrs. W. C. Hamilton, Ile Maligne, Claude de Boisanger, Attaché d'Ambassade de France, à Washington, C. A. Turgeon, Mme C. A. Turgeon, Mme J. O. Guy, Mme E. A. Rousseau, M. C. A. Rousseau, Québec, Miss B. K. Hlebach, Miss I. M. Wudge, M. E. Draper, S. D. Wudge, Montréal, Dr E. Lamy, Métabetchouan, Gérard Paiement, Vaudreuil, Geo. Lamy, Edmond Lamy, Jules Lamy, Métabetchouan, Valérie Miller, C. G. Miller, Boston Mass, Rév. Albert Gauthier, S. J. Montréal, A. Desgagné, ptre Albert Mailhoux, St-Honoré, C. Chicoutimi, J. Bouley, Soël, Mass, M. et Mme D. W. Taylor, M. et Mme R. H. MacLaren, Brooklyn, W. Y. Mme J. Lapointe, Laterrière, Mme H. St-Georges, Chicoutimi, Mme E. Gau-

thier, Kénogami, Mme H. Dufour, Mlle J. Dufour, Jonquière, Geo. Ths Gauthier, Kénogami, J. A. Lebel, Roberval, R. A. C. Kane, W. E. Wright, Montréal, J. A. Lepage, Eloie Côté, Ths Tremblay, Chicoutimi, M. et Mme J. A. Fortin, Jonquière, A. Massicotte, St-Georges Beauce, E. Roberge, St-G. de Beauce, J. E. Bouchard, agent, Roberval, Miss Isabel Kéroni, Gueph, Ont., M. et Mme A. M. Kane, M. B. Kane, Chicoutimi, E. Boudreau, Ag. Roberval, Dr Jos-L. Gagnon, Mlle Suzanne Gagnon, Québec, M. et Mme J. N. A. Laniel, Dr Olivier Gaugeon, M. et Mme Gaugeon, Mlle Gaugeon, Montréal, Charles-J. Swesey, Alice E. Carley, Boston M. et Mme Paul Hubert, Jean Hubert, Rimouski, M. et Mme H. Richard, Jonquière, M. et Mme H. Thibeault, Maud Drolet, Otis Marsh, Lac Bouchette, Alma Bravallée, Joliette, Gabrielle Briand, M. et Mme J. M. Briand, Ottawa, M. et Mme T. Daneault, M. et Mme J. H. Cloutier, Yvon Comire, Montréal, M. et Mme J. Parent, Rimouski, Gustave Charland, Montréal, Joseph Gobeil, C. J. Boucher, Chicoutimi, A. Gagnon, Ursin Simard, Centre Metro Ed. Rousseau, Centre Metro, Gemma Simard, Centre Metro, Fernande Gobeil, Chicoutimi, Victor Garneau, Desbiens, M. et Mme P. Leoning, Palmer Loening, New York, Eug. Corbeil, pre Edgar Lepage, La Tuque, L. Savard, pr. Mis tassini, M. et Mme A. Verreault, Mme S. Montpetit, Mlle S. Moisan, Montréal, Jos. Dufour, Roberval, Régina Stoly, New York, Bertha Herstein, St-Louis N. Y., Anna E. Nicol, Buffalo, N. Y., Jeanne-M. Mercer, A. Elsie Mercer, Hamilton, Ont., Mme S. Desjardins, Péribonka, Gabriel Boudronnière, Montréal, Jos. Desjardins, Péribonka, George, Charlotte et Gracia Arcand Omer et Horace Arcand, Deschambault, Eleanor K. Pich, J. H. Pich, Montcalm, N. J., I. Radley, Percy Radley, Arvida, E. Marleuier, Margaret Evats, Boston, Walter E. Elliott, Montréal, Jeanne Gauthier, Fleurette Gagné, Alma, P. E. Lévesque, Bagotville, Emélia Tremblay, Jonquière, J. Harvey, St-Félicien, J. A. de Tremblay, Montréal, Françoise Boudreau, Jonquière, S. Girard, Chicoutimi, Eva-Marie Tremblay, Chicoutimi, M. et Mme Naz. Parent, J. B. Cayouette, Québec, Frère Gustave, Frère Armand, Beauceville, P. Noël, Québec, Rosario LeFebvre, ptre, Séminaire de Québec, Père F. Desjardins, C. ss R., Père J. M. Fontaine, C. ss R., Père W. Routhier, C. ss R., Père D. Bouillé, C. ss R., J. Asselin, Desbiens, A. Tremblay, St-Félicien, Edmond Boily, Jonquière, Comte Husson, Attaché Naval Ambassade de France, à Washington, M. et Mme G. J.

Sullivan Malden Mass, J. E. Bergeron, Jonquière, Edythe W. Whitney, Nelson A. Whitney, Orange N. J., Juanna C. Calder, Lachute, Lilian Colder, Jos Colder, Montréal, Harold Colder, Riverbend.

UNE OEUVRE D'UN COMPOSITEUR DE LA REGION

La chanson intitulée "CE SOIR" impatientement attendue, oeuvre de M. François-Joseph Brassard, vient de paraître. Bien qu'éditée par la maison Archambault, de Montréal, notre région a été servie la toute première.

C'est qu'en effet le public des alentours réservait un accueil particulier à l'oeuvre de l'un des siens. Notons aussi pour lui un témoignage qui l'intéressera sans aucun doute. Car c'est un beau et précieux témoignage que rendait indirectement à cette oeuvre un de nos compositeurs canadiens, lorsqu'il disait que son auteur puisait à la source même qui avait fait grand le maître français Fauré.

L'auteur de cette oeuvre, originaire de St-Jérôme, ancien du Séminaire de Chicoutimi et actuellement organiste à Jonquière, est certainement un compositeur que cette région peut réclamer.

On achète "CE SOIR", mélodie pour chant et piano, au prix de 60 sous franco, à la Pharmacie Pinault de Roberval, ou chez l'éditeur Ed. Archambault Enrg, au No. 500, Ste-Catherine Est, Montréal.

BILLETS A UN SOU DU MILLE

Pour voyages transcontinentaux.

Le succès des voyages à un sou du mille entre l'Est et l'Ouest du Canada et vice versa, inaugurés le printemps dernier par les chemins de fer canadiens a été tel, que ceux-ci ont décidé de remettre ce tarif spécial en vigueur durant septembre et octobre, afin d'encourager le mouvement des voyageurs à travers le pays.

C'est ce que vient d'annoncer M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association. Ces billets à un sou du mille seront mis en vente entre le 20 et le 30 septembre et seront valables durant un mois à partir de la date de vente, pourvu qu'ils s'appliquent au trajet entre un point de l'Est et un autre de l'Ouest, ou un point de l'Ouest et un autre de l'Est. Les billets à destination de l'Ouest seront vendus dans la partie Est de l'Ontario, y compris Windsor, Sault-Ste-Marie, Capréol, Cochrane et Sudbury, et les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince Edouard; ceux à destination de l'Est seront vendus dans la partie Ouest de l'Ontario, y compris Port-Arthur et Armstrong, et les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On aura une idée de la modicité de ce nouveau tarif pour la comparaison du prix du billet régulier entre Toronto et Winnipeg qui est de \$76.60, et celui du billet spécial, qui est seulement de \$24.25. Les enfants de cinq ans jusqu'à douze ans paieront demi-place. Les excursionnistes voyageant avec ces billets à prix réduit auront le choix des routes, comme d'habitude, et pourront faire transporter leur bagages, comme à l'ordinaire; ils devront toutefois s'en tenir aux seules routes canadiennes pour l'aller comme pour le retour.

EXTRAIT DU COURRIER DE FADETTE

Une lettre de Fadette, parue dans le "Devoir" contient des enseignements, dont nous voulons faire profiter nos lecteurs: La jeune fille moderne veut trop imiter son compagnon et il la traite en camarade; il lui siffle au nez, la bouscule, lui conte des histoires inconvenantes, il

ne sait ni la protéger ni en avoir soin; il lui fait porter des fardeaux et ne s'occupe pas de sa fatigue dans de trop longues randonnées qu'il lui impose. Il la traite en garçon; c'est le résultat des efforts de la jeune fille pour le sinner!

Habités ainsi avec leurs jeunes compagnes, ils agissent presque avec la même désinvolture avec des femmes un peu plus âgées, et quand ils sont mariés, ils sont rudes et peu attentifs avec leurs femmes.

Etre modernes, chères jeunes filles, ce n'est ni être des sinner qui imitent tout ce que font les garçons, ni abdiquer vos privilèges de femmes en endurant trop leur sans-gêne et leurs manières vulgaires.

Il dépend beaucoup de vous que la politesse et la bonne éducation ne disparaissent pas complètement de notre pays. Les jeunes filles sont bien sottes d'endurer les manques d'égard et le peu de politesse de certains jeunes gens! Si quelquefois ils étaient remis à leur place, ils apprendraient, puisqu'ils ne le savent pas, un peu de savoir vivre et de bonnes manières.

Jamais on ne prêchera assez aux jeunes filles la dignité et la réserve qui en imposent même aux plus grossiers. Qu'elles laissent venir à elles les hommages et les admirations sans les provoquer. Qu'elles n'endurent pas tout par crainte d'être délaissées pour d'autres plus lâchement indulgentes.

Elles y gagneront au moins de n'avoir que des amis convenables! C'est quelque chose!

FADETTE.

VALEUR DE LA GRANDE ANNONCE

M. Harvey S. Firestone, magnat du caoutchouc, affirme que la réclame dans les journaux et la réduction du coût de la production, lui ont permis de triompher de la panique de 1920 et de payer une dette de \$45,000,000.

Parlant, ces jours derniers, devant le comité des cent, en Floride, il a déclaré qu'il devait cette somme aux banques à son retour d'une visite en Europe, en 1920, et qu'il se trouva en présence d'une crise des affaires.

"Je dis à mon gérant de partir pour vacances, raconte-t-il, puis je commandai de pleines pages d'annonce dans les journaux de toutes les villes des Etats-Unis. En moins de deux mois, je vendis \$18,000,000 de pneus et réduisit ma dette à \$32,000,000. Ensuite je coupai mes dépenses et ré-ajustai mes affaires. En moins de quatre ans, je ne devais plus rien au banque.

"Il nous faut changer d'attitude et concentrer notre esprit sur quelques simples vérités fondamentales pour améliorer les affaires. Faisons un sacrifice et aidons le prochain".

LE CONTROLE DE LA PONTE DES VOLAILLES

La réputation internationale du contrôle de la ponte et des volailles enregistrées peut à juste titre être attribué à l'établissement de familles productrices d'oiseaux sains et vigoureux, sous la surveillance des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, et c'est pourquoy les règlements pour le contrôle de la ponte qui viennent d'être publiés par le Commissaire de l'industrie animale prennent une plus grande importance que d'habitude. Aucun changement n'y a été apporté depuis l'année précédente, mais l'occasion se présente encore une fois à l'aviculteur de mieux se renseigner sur l'élevage des volailles, de développer sa propre basse-cour et de tirer parti de la vente de sujets reproducteurs et d'oeufs d'incubation. Nous appelons l'attention sur le fait que les demandes d'entrées doivent être adressées au Service des volailles. Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, au moins un mois avant la date où l'on se propose de commencer le contrôle et qu'aucune entrée ne soit

UN COMPOSITEUR



M. François-Joseph Brassard, organiste de Jonquière et compositeur de la chanson intitulée "CE SOIR" qui vient de paraître et qu'on peut acheter à la Pharmacie Pinault de Roberval au prix de 50 sous franco.

acceptée après le 30 novembre. Des certificats de contrôle peuvent être accordés pour tous les oiseaux non disqualifiés pour cause qui pondent 200 oeufs en 365 jours consécutifs, à condition qu'une moitié au moins des oeufs pondus pendant les inspections officielles pèsent deux onces ou plus à partir d'un mois après que le contrôle commence et jamais plus tard que le 1er janvier.

L'EAU

L'eau entre dans la composition du corps humain dans la proportion élevée de près de 70 pour cent. Une personne de 150 livres porte dans ses tissus environ 100 livres d'eau.

Nous perdons tous les jours de deux à six litres d'eau. Ces pertes dépendent des conditions de l'air atmosphérique de même que de l'activité du sujet. Cette élimination se fait par l'expiration, la transpiration et les excréments.

L'eau entre dans la composition de toutes les cellules de l'organisme et concourt à leur fonctionnement. Elle aide aussi à l'absorption des aliments et à leur distribution à tous les organes.

De plus, l'eau est nécessaire à l'élimination des déchets organiques. Le manque d'eau entrave cette élimination, ce qui cause l'accumulation de ces déchets dans les cellules.

Les jeunes enfants ont besoin d'eau. La soif est souvent chez eux la cause de malaise et de pleurs. Les personnes plus âgées ne prennent pas ordinairement assez d'eau.

Il faut boire de l'eau lentement. Qu'elle soit fraîche pour avoir meilleur goût, mais qu'elle ne soit pas glacée. On doit boire un verre d'eau en se levant et un ou deux verres d'eau dans le cours de l'avant-midi et de l'après-midi. On boit un verre à la fois, puis on attend environ une heure avant d'en prendre un autre.

L'habitude de boire de l'eau est favorable à la santé et peut s'acquérir facilement. Buvez tous de l'eau et nous aurons meilleure santé.

NOTES SOCIALES

M. Roland Marcotte, fils de M. Geo.-P. Marcotte, de Roberval, qui étudiait à Milwaukee (Etats-Unis), est revenu définitivement de cet endroit, après avoir été diplômé comme ingénieur en électricité B. S.

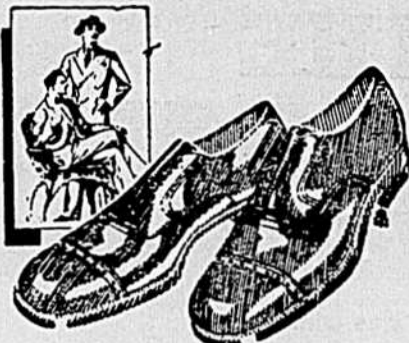
Mlle Lucienne Laliberté, de cette ville, est revenue d'une promenade à Québec, Charny, Kamouraska et Rivière du Loup. Elle a fait le trajet en automobile accompagnée de M. et Mme Philippe Desjardins et leur fillelette Marthe.

M. et Mme Rodrigue Esnouf, de Québec, sont venus en promenade à Chicoutimi et Roberval, la semaine dernière, visiter leurs parents.

M. et Mme Henry Bergeron, de Chicoutimi, étaient de passage à Roberval, chez M. Eugène St-Pierre, la semaine dernière.

M. l'abbé Chs-Ez. Tremblay, aumônier au Couvent du Bon Conseil, de Chicoutimi, était de passage à Roberval la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu St-Mi-

SOULIERS ET BOTTINES POUR LA CLASSE



Nous fabriquons spécialement pour les écoliers, les souliers et bottines, tout en cuir, faits à la main, à très bas prix; défiant toute compétition; ainsi que tous autres genres de chaussures.

Notre atelier de réparation vous est toujours ouvert pour votre ouvrage, le plus soigné soit-il, et nous sommes en mesure de vous donner pleine satisfaction au plus bas prix. Pour être bien servi adressez-vous toujours chez:

ALLARD & FILS

Cordonniers

En face Côté, Boivin — ROBERVAL, P. Q.

chel et au Presbytère Notre-Dame.

M. L. D. Fortin, de St-Jérôme, est venu en voyage d'affaires à Roberval, samedi.

Mme Emile Morrier, de Chicoutimi, est venu à Roberval chez son frère M. Armand Lecombe, vendredi et samedi derniers.

M. Rodolphe Normand, de Québec, a passé une dizaine de jours, chez Madame Simon Cimon, de cette ville.

Madame C.-J. Lockwell et madame Eugène Gouin, de Québec, ont passé la semaine dernière à Roberval, les hôtes de Madame Simon Cimon. Elles ont fait le trajet en automobile par la route de St-Siméon et sont retournées mardi dernier par la route du Parc National.

M. Albert Couture, de Ste-Hedwidge, est venu à Roberval par affaires, lundi dernier.

Mmes A'manzor Godin et G.-H. Bergeron, de Chicoutimi, sont venues à Roberval, samedi dernier.

M. Antonio Villeneuve, de cette ville, est de retour d'un voyage en Gaspésie.

Mlles Rosa et Marie-Claire Bérubé, du Lac Bouchette, ont passé quelques jours en promenade chez M. Johnny Côté.

M. et Mme Lauréat Lévesque, leur fille Charlotte, ainsi que M. et Mme Auguste Pelletier, de Roberval, sont allés en promenade en automobile, à Québec et autres villes.

Le Rév. Père Lévis Côté, O.M.I., de Montréal, le prédicateur de la retraite des prêtres, était de passage au Presbytère Notre-Dame de Roberval cette semaine et a donné le sermon dimanche dernier aux messes paroissiales.

Mme Anicet Lavoie, d'Hébertville, est venue en promenade à Roberval, chez sa soeur Mme Eugène St-Pierre.

M. J.-Adélaïde Gagnon, contracteur, de Dolbeau, était à Roberval hier par affaires.

Mme Georges Servant, de La Tuque, est actuellement en promenade à Roberval chez son frère M. Herm. Harvey et chez

M. Jules-H. Leclerc.

Mlles Anna-Marie Pagé et Edith Gagnon, de Chicoutimi, sont actuellement en promenade à Roberval les invitées de Mlle Lucienne Leclerc.

M. et Mme (Dr) H. D. Brassard, de cette ville, sont allés à Québec en auto où ils ont conduit leurs fils René et Paul qui commencent leurs études en médecine à l'Université.

Mme Frank O'Hare, de New York, est en promenade chez sa soeur Mme Geo.-P. Marcotte, de cette ville.

Le Rév. Père H.-Alphonse Girard, C.S.C., de Montréal, était de passage à Roberval la semaine dernière au Presbytère Notre-Dame et chez ses parents.

M. Gérard Marquis, autrefois de Roberval à l'emploi de la Cie Duke-Price et maintenant de Québec, est de passage chez ses amis de Roberval et passe quelques jours au club Panache.

M. Fernand Lévesque, de cette ville, est parti mardi soir pour Montréal où il travaillera à cet endroit à l'avenir.

La vente de charité au profit de l'Eglise Notre-Dame de Roberval, commencée dimanche dernier, se continue jusqu'à dimanche, le 17 septembre.

M. et Mme Johnny Côté, de cette ville, sont allés en promenade au Lac Bouchette cette semaine.

M. Pierre-Emile Belley, de Chambord, était de passage à Roberval samedi dernier.

M. François Larouche, de cette ville, est de retour d'une promenade à Dolbeau chez son frère M. Jean Larouche.

Mme Vve Hector Landry, de Chicoutimi, est actuellement de passage chez ses oncles MM. Rinfret, de Roberval.

BAGUE PERDUE

Une bague pour hommes, diamant rouge, 14 karas, a été perdue, dans un port-chapelet, il y a environ un mois. La personne qui l'a trouvée est priée de l'envoyer au bureau du "COLON" Roberval.

A VENDRE

Une lampe à Gazoline "Coleman", toute neuve. S'adresser à "LE COLON", Roberval.

A.-R. DONALDSON

Boucher-Charcutier ROBERVAL VILLE, P. Q. Vous trouverez toujours un choix complet de viande de toutes sortes et charcuterie, à un prix raisonnable. Je sollicite votre encouragement

LA VENTE DE CHARITÉ

La vente de charité, organisée par Madame Geo.-P. Marcotte, au profit de l'Eglise Notre-Dame de Roberval, se continue jusqu'à dimanche le 17 septembre.

Cette vente se fait à la Salle Publique.

Tout le monde est invité à s'y rendre.

QUEBEC

ALLER ET RETOUR

VENDREDI, 22 SEPTEMBRE

Dép. Chicoutimi 6.30 p.m. \$4.55

Dép. Arvida 6.51 p.m. \$4.45

Dép. Jonquière 7.05 p.m. \$4.35

Arr. Québec 6.45 a.m.

Réductions proportionnelles des points intermédiaires.

RETOUR

Par les trains réguliers jusqu'à lundi, 25 septembre inclusivement.

Billets valables en voitures de première classe seulement.

Pas d'enregistrement de bagages.

Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.

Canadien National

POUR

LIVRETS DE COMPTOIR

AVEC CARBON OU NON

DE TOUTES LES GRANDEURS

IMPRIMES A VOTRE NOM

A TRES BON MARCHÉ

Téléphonez ou écrivez à

LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL LTEE.

ROBERVAL, Qué.

J. E. POTVIN

Roberval

MARCHAND EN GROS



Epiceries, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de Construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE